

## Vivre l'espérance comme une gestation

Au mois d'octobre dernier, j'avais un repas avec des amis et nous parlions de l'Halloween qui était proche. Je partageais mon agacement dû aux décorations d'Halloween dans tous les coins de rue, devant les maisons, les centres commerciaux, certaines écoles, etc., bref partout ! Je soulignais aussi le fait que tout de suite après l'Halloween, suivraient les décorations de Noël, en février celles de la St Valentin, ensuite celles autour de Pâques en avril. Grande fut ma surprise quand un couple me parlait également d'un camping de la région où l'été il y est proposé de revivre l'Halloween des campeurs, le Noël des campeurs, la St Valentin des campeurs, etc. J'étais scandalisé d'entendre ça, car ce fut, selon moi, très « quétaine ». Par ailleurs, il y a quelques jours j'étais en Mauricie avec une amie, nous allions à son chalet un soir enneigé et, presque arrivés, nous avons vu devant une grande maison d'énormes décorations de Noël, de personnages grandeur nature, etc. Ce fut non seulement spectaculaire et ne pouvait pas passer inaperçu. Alors, je me suis exclamé et souligné le fait que c'était trop intense. Mon amie a eu la réaction inverse, car elle trouvait que cela rejoignait son cœur d'enfant, et qu'à chaque fois qu'elle passait devant cette maison, ces décorations lui rappelaient qu'un événement se prépare. Sa réaction et ses propos m'ont saisi.

En effet, je réalisais dès cet instant que je pouvais avoir un autre regard sur toutes les décorations ou la publicité faite autour des fêtes. Je me suis alors prêté au jeu de me rappeler le sens de la fête à laquelle les décorations font référence. Mon regard, mon attitude et mes propos face aux décorations de Noël ont changé, car elles me plongent plutôt dans l'Attente, dans l'Espérance de la venue du Sauveur. Surtout, elles m'interrogent sur ma propre préparation de la venue du Seigneur. C'est un peu le sens de l'appel lancé par Jean-Baptiste dans l'Évangile de ce jour : « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers ». C'est une invitation que nous pouvons concrétiser dans nos vies à travers des gestes simples. Saint Paul dans la seconde lecture met en avant deux moyens pour préparer cette venue du Seigneur : (1) « Être dans l'Espérance », (2) s'« Accueillir les uns les autres. » C'est un peu le geste que nous posons toutes les fois que nous nous retrouvons en Église pour la prière ou la liturgie eucharistique. Nous sommes tous différents les uns des autres, pourtant nous nous rassemblons pour prier d'un seul cœur, pour attendre qu'il [le Christ] vienne. C'est ce que nous proclamons après la prière eucharistique dans la « première acclamation » : « nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. ». Notre espérance est en ce sens « active ». C'est encore le geste que toute communauté chrétienne pose lorsqu'elle accueille de nouvelles

personnes qui veulent cheminer dans la foi. C'est ce que nous faisons aujourd'hui à travers l'accueil de **Marus** dans sa démarche du catéchuménat.

Notre Mère-Église nous propose la figure de Marie durant le temps liturgique de l'Avent. Enceinte de l'Enfant-Dieu, elle est dans l'Attente de sa venue, elle est dans l'Espérance de la réalisation de la promesse de Dieu. C'est dans cette même attitude que toute femme enceinte attend la naissance de son enfant, car c'est un grand événement qui se pointe à l'horizon. Elle prend tous les moyens nécessaires pour faire en sorte que la grossesse se passe bien, mais elle n'a aucun contrôle sur la suite des choses. Les scientifiques, les psychologues et autres nous disent que plusieurs facteurs peuvent influencer l'état d'un enfant à sa naissance. Par exemple : la nutrition de la mère, les paroles dites ou prononcées autour d'elle, les émotions tant positives que négatives, etc. Bref, la préparation de la venue de l'enfant est importante. Comme communauté chrétienne, nous sommes invités à vivre cette espérance, l'attente de la réalisation de la promesse de Dieu comme une gestation, car nous sommes l'utérus de l'Église dans laquelle s'effectue la gestation d'un nouveau chrétien, notamment celle de **Marus** et de bien d'autres. Son cheminement catéchétique va dépendre des conditions et des moyens que nous, comme communauté chrétienne, aurons mis en œuvre pour que sa « nouvelle naissance » se fasse dans de bonnes conditions. En lui permettant de grandir dans l'utérus de l'Église que nous sommes, nous entrons de manière active dans l'Espérance à laquelle Saint Paul nous convie. C'est en quelque sorte cela préparer les chemins du Seigneur de manière communautaire.

Voilà donc le sens de l'Accueil à laquelle nous sommes invités. C'est un chemin concret de préparation de la venue du Seigneur. Vivons cet accueil partout, au travail, à la maison, à l'école, dans nos quartiers, etc., car comme l'a dit le Christ, il est dans l'Autre, dans celui qui est en prison, qui a faim, qui est pauvre, que l'on ignore. Que la différence sous toutes ses formes (couleur, religions, orientation sexuelle, convictions politiques, etc.) ne nous effraie guère. Mais au contraire, que cela soit un chemin qui nous permette d'anticiper la Nouvelle Alliance en Jésus qui vient, de former une communauté, de rendre possible l'événement décrit par Isaïe dans la première lecture où « le loup habite avec l'agneau », où « le lion avec le bœuf mange du fourrage ».

Demandons à Marie de nous obtenir la grâce de demeurer dans l'Espérance, l'Accueil des uns des autres en qui son Fils de manifeste déjà au quotidien.